Journal des Grèves
Bulletin d'information sur la gestion de la Grande Cariçaie n° 68 | mai 2008

Grande Cariçaie

Souris des moissons / Carl'Antonio Balzari

Chronique 2007: La météo à nouveau en vedette …

L'année 2007 nous gratifia de conditions météorologiques aux contrastes exceptionnels. Au point qu'il est permis de se demander si ce ne sont pas là les signes avant-coureurs de ces conditions extrêmes et en nombre croissant, que nous prédisent les climatologues en relation avec le réchauffement climatique … Il y eut d'abord un hiver particulièrement doux, qui favorisa le séjour chez nous des oiseaux frileux et permit la migration des batraciens en février …

Un printemps anormalement précoce lui succéda. Avril, très sec, bénéficia de températures quasi estivales. Elles furent supérieures de 10° à la norme certains jours et sont les plus élevées jamais mesurées en Suisse à cette époque. A fin avril, la végétation avait quelque 3 semaines d'avance ! Certaines espèces en furent déboussolées, comme les morilles qui n'eurent guère le temps de fructifier, la plupart des arbres ayant débourré avant mi-avril. D'autres espèces en tirèrent profit, comme certains oiseaux qui commencèrent de nicher très tôt et purent élever leurs nichées dans d'excellentes conditions. En mai, le retour de la pluie favorisa l'apparition des champignons d'été à des dates insolites, avec des bolets à mi-mai, les premiers pieds-de-mouton et chanterelles avant la fin du mois. Malgré des précipitations excédentaires, la reproduction des oiseaux s'est faite dans de bonnes conditions, sans crues marquées du lac.

En juin, les observations successives de vautours fauves, d'aigles bottés et du chevalier bargette ont porté à 323 le nombre des espèces d'oiseaux observées dans la région de la Rive sud. De nouveaux suivis se mettent en place dans le cadre du plan de gestion de la Grande Cariçaie. Ils ont permis de préciser l'abondance des macrophytes sur la beine ou le statut de la souris des moissons. Il se confirme que la Grande Cariçaie abrite la plus grande population suisse de ce sympathique mammifère acrobate.

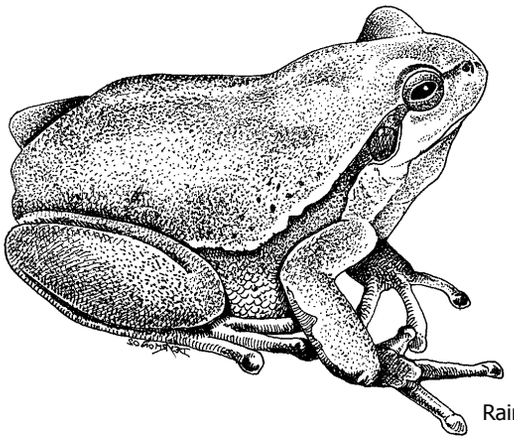
Et puis, changement complet de décor avec l'été le plus arrosé de mémoire de météorologue … Vers le 10 août, les précipitations furent si intenses que le lac monta de 80 cm en 5 jours, inondant rives et plages au plus mauvais moment pour les vacanciers … Et s'il ne dépassa pas sa cote critique, à la différence du lac de Bienne, il s'en fallut de peu. La marge de manœuvre paraît réduite lors d'événements aussi extrêmes.

Finalement, l'automne sec et frais ramena 2007 vers des conditions météorologiques plus conformes à la normale.

Michel Antoniazza

Au menu

Météo / niveau lac, entretien des marais 2
Eclairage 3
Oiseaux 4-5
Invertébrés, batraciens et végétation 6-7
Actualité 8



Rainette verte

Année chaude et plutôt humide

Records de températures pour l'hiver et le printemps. Avril, le plus chaud de mémoire d'homme … Eté le plus arrosé jamais mesuré. Lac plus bas que la normale, sauf en été. Forte crue en août (max: 430.27)

Travaux d'entretien en 2007	
Fauchage Elbotel	61.42
Fauchage agriculteurs	52.88
Broyage	5.02
Débroussaillage	3.33
Décapage	0.82

Surfaces en hectares

Météo

La température moyenne à Payerne a été supérieure de 1.6° à la norme 1961-90; c'est la quatrième plus élevée depuis 1864. L'écart positif est exceptionnel durant le 1er semestre, quasi nul pour le 2e. La pluviométrie manifeste un excédent de 20 %, dû à un été «pourri», au double de la norme. Paradoxalement, l'ensoleillement est aussi excédentaire (118 %), grâce à la rareté du stratus.

L'hiver fut le plus tempéré jamais mesuré, sous l'influence dominante d'air atlantique doux (+ 5° en janvier, + 4° en février).

Mars fut proche de la normale (+ 1.4° et 126 % des précipitations), avril exceptionnellement chaud et sec (+ 5.1° et 5 % des précipitations). Mai fut aussi «trop» chaud, mais pluvieux (+ 2° et 166 % des précipitations).

L'été fut le plus arrosé depuis 1864. Juin, bien que déjà humide, resta plus chaud que la norme (+ 2° et 174 %). Les températures furent normales en juillet et août, mais les précipitations au double de la moyenne.

L'automne fut légèrement trop froid (- 0.5°) et sec (moins de 50 % de la norme), placé sous l'influence dominante d'air polaire ou sibérien. Venteux, il fut par contre assez ensoleillé, avec peu de stratus. Décembre fut contrasté, doux et pluvieux d'abord, puis sec et froid. (ma)

Niveaux du lac 2007

Le niveau s'inscrit à 429.31, soit 1 cm de plus que la moyenne 1983-2006. Son amplitude annuelle est forte, atteignant 135 cm, contre 86 cm en moyenne. C'est l'écart maximum depuis la 2e Correction du lac en 1973.

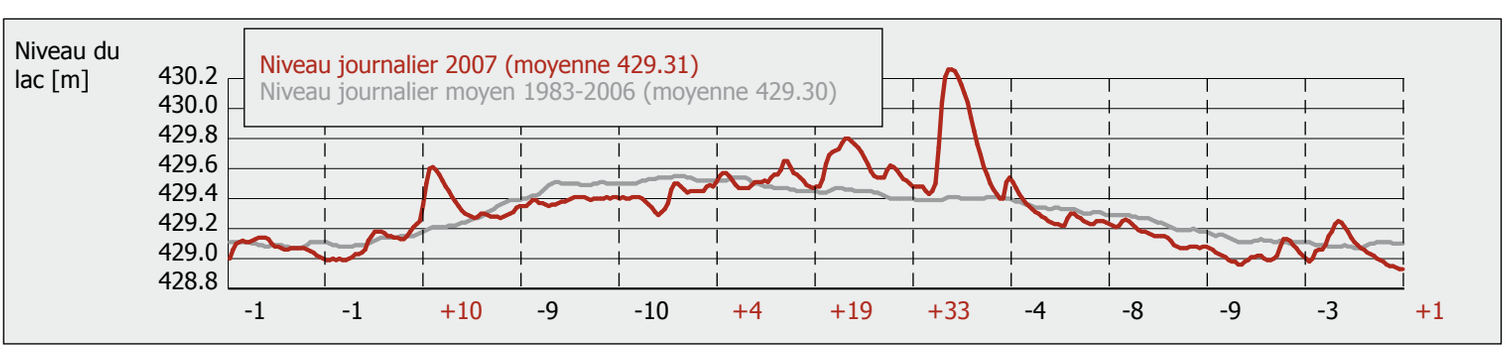
Les niveaux hivernaux furent stables et quasi normaux (- 1 cm en janvier et février).

Légèrement supérieurs à la norme en mars (+ 10 cm, avec une crue de 35 cm début mars), les niveaux printaniers restèrent bas et stables en avril et en mai (- 10 cm), sans crues marquées.

Si les niveaux de juin (+ 4 cm) restèrent proches de la normale, ceux de juillet (+ 19 cm) et surtout d'août (+ 33 cm) furent élevés. Ainsi, les précipitations extrêmes des 8 et 9 août conduisirent à une crue exceptionnelle des cours d'eau, le débit de la Menthue passant de 1 à plus de 60 m3/s… Afin d'éviter de graves inondations en aval de Bienne, les lacs subjurassiens servirent de bassins de rétention et le le lac de Neuchâtel monta de 80 cm entre le 8 et le 12.8. Le 13, il atteignit 430.27 m, sa cote la plus élevée depuis la fin de la 2e Correction.

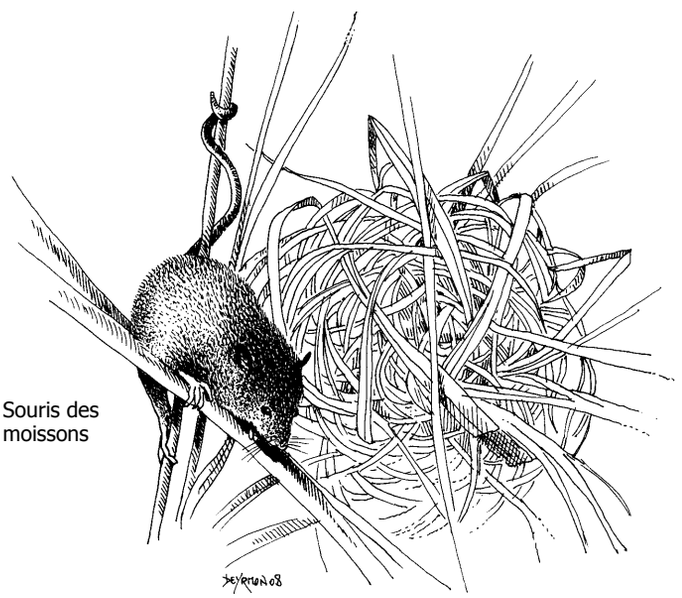
Les niveaux d'automne furent un peu plus bas que la normale, en conformité avec les précipitations. Ils s'abaissèrent progressivement, le lac atteignant son minimum annuel le 31.12 à 428.92. (ma)

	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	2007
Températures	+ 5.1°	+ 3.9°	+ 1.4°	+ 5.1°	+ 2.3°	+ 2°	+ 0.1°	+ 0.4°	- 0.6°	+ 0.3°	- 0.8°	+ 0.6°	+ 1.6°
Précipitations	73 %	140 %	126 %	5 %	166 %	174 %	198 %	192 %	63 %	52 %	36 %	113 %	119 %
Ensoleillement	168 %	159 %	131 %	192 %	106 %	90 %	92 %	96 %	127 %	115 %	146%	78 %	118 %



Panures à moustaches et souris des moissons

Les populations de panures se sont rétablies. La Grande Cariçaie abrite bien la plus grande population suisse de souris des moissons



Souris des moissons

Souris des moissons

Deux mammifères figurent dans la liste des espèces pour lesquelles la Grande Cariçaie revêt une importance particulière pour le maintien de leur population en Suisse: l'insouciant castor repéré dès son installation sur un site et la très discrète et méconnue souris des moissons.

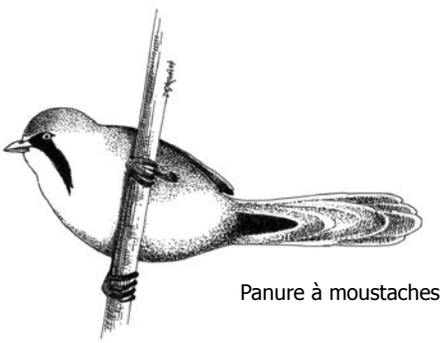
C'est sur cette dernière que les investigations ont débuté l'année dernière. Outre une ou deux observations isolées de nids ou d'individus, les connaissances préalables provenaient de 23 captures accidentelles de cette petite souris lors de l'inventaire des batraciens.

Les recensements automnaux se sont attachés à cartographier les nids reconnus comme appartenant à l'espèce, excluant ceux du muscardin si 2 critères étaient réunis: ils devaient être noués aux tiges herbacées et confectionnés avec des feuilles lasciniées (déchirées en lanières) dans la longueur. Les 52 nids trouvés lors d'un large échantillonnage de tous les milieux herbacés de la rive montrent que les sites d'été préférés sont les prairies à petites laiches et à grande laiches fauchées 1 ou 2 ans avant la construction du nid. La plupart des nids se situent dans une frange de 50 mètres de prairies bordant les lisières forestières. (ag)

Mystérieuses panures

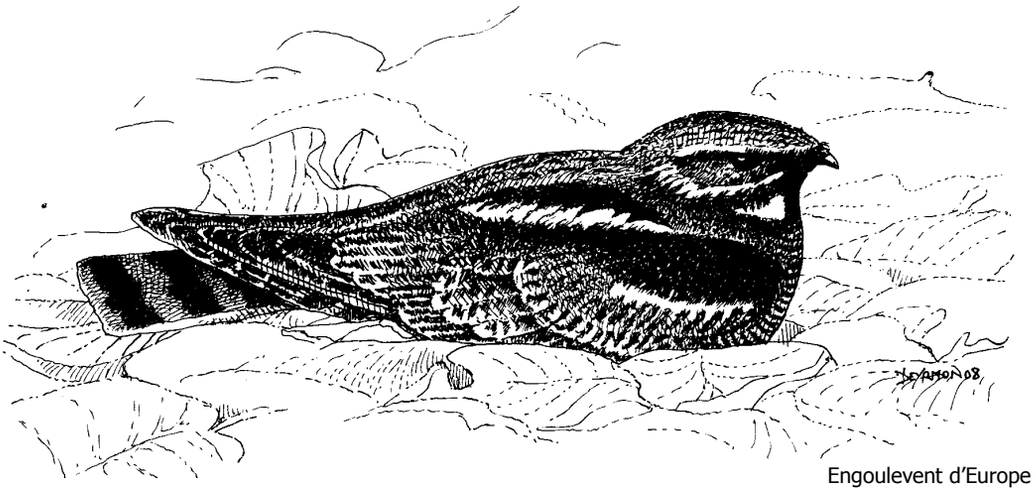
La panure à moustaches s'est installée en 1975 dans la Grande Cariçaie, suite à une invasion d'oiseaux hollandais, chassés par l'assèchement de polders. La petite population de la Grande Cariçaie est unique en Suisse et semble isolée des autres populations européennes. Son statut est donc précaire.

On craignait de ce fait beaucoup pour elles après leur reproduction calamiteuse de 2006. Cette année-là, la crue du lac avait empêché toute reproduction avant juin et le nombre des nicheurs repérés avait chuté de 49 à 24 couples. Elles avaient finalement pu élever des nichées tardives durant l'été 2006, mais on s'attendait néanmoins à retrouver des effectifs anémiés en 2007. Or il n'en fut rien. Dans les Grèves d'Ostende, on a compté 44 couples, contre 14 seulement en 2006. En y ajoutant 3 couples au Fanel, 2 au Chablais de Cudrefin, 4 dans les grèves de La Motte et 1 à Champ-Pittet, on atteint un total de 54 couples, le 2e plus élevé depuis 2000.



Panure à moustaches

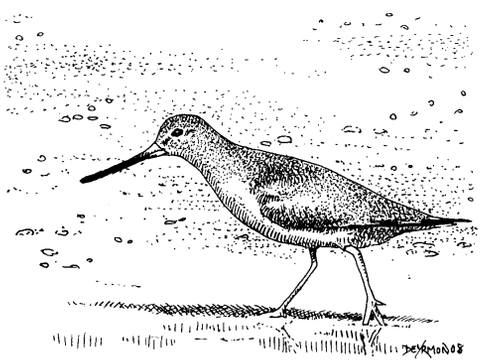
Comment expliquer ce rétablissement rapide ? La population de la Grande Cariçaie a-t-elle reçu le renfort d'oiseaux étrangers ? Ce n'est pas impossible pour cet oiseau connu pour accomplir des essaimages lointains. Mais aucun afflux important n'a été noté ailleurs en Suisse en 2006-2007. Ont-elles niché plus tard en été 2006 au point de compenser les pertes printanières ? Le mystère demeure. Une analyse génétique de la population de la Grande Cariçaie permettrait sans doute de savoir si celle-ci est vraiment issue exclusivement des quelques couples arrivés chez nous en 1975 ou si elle bénéficie parfois de renforts extérieurs… (ma)



Engoulevent d'Europe

Nicheurs et migrateurs

La météo d'avril a favorisé la nidification des espèces précoces ... Observation de trois nouvelles espèces d'oiseaux. Abondance exceptionnelle du canard chipeau, autres hivernants dans la moyenne



Chevalier bargette

Suivi des oiseaux nicheurs

Depuis 2004, les recensements annuels du monitoring des zones humides (MZH), financés par un programme de l'OFEV (Wirkungskontrolle-Moorlandschaften) recherchent les indices de présence de quelque 90 espèces d'oiseaux sur la Rive sud. En 2007, 50 espèces ont fourni des indices de cantonnement, avec un total de 1608 territoires. C'est 122 territoires de plus qu'en 2006. Parmi les 12 espèces NI (espèces avec plan d'action national), la nette rousse (23 familles), les locustelles luscinioïde et tachetée (24 territoires) ainsi que le rossignol (76 terr.) sont en augmentation. Le pic cendré (16 terr.), la rousserolle turdoïde (51 terr. avec le Fanel) et le pouillot fitis (101 terr.) diminuent. Le vanneau est absent pour la 5e année consécutive, alors qu'un couple de bécassine se maintient à Chabrey. Enfin, mouettes rieuses et sternes pierregarins se sont définitivement établies sur les nouvelles îles de Vaumarcus, en Rive nord, où leur nidification fut excellente. Parmi les espèces rares, à signaler 3 nids de hérons pourprés à Chevroux et la présence du pic mar dans la réserve de Cheyres. A noter enfin, 6 familles de hibou moyen-duc; sa réussite est liée à l'abondance des mulots, suite à l'hiver doux.

Dans l'ensemble, le succès de la nidification fut excellent pour les espèces précoces, grâce à la météo d'avril. Il fut moindre par la suite, en raison des pluies excédentaires, mais sans catastrophe pour les oiseaux du marais, en l'absence de fortes crues.

Chevalier bargette

Le 13 juin, P. Rapin découvrait ce chevalier mythique, au bec légèrement retroussé, sur un îlot du Fanel. C'est la première observation en Suisse occidentale de ce limicole originaire de la taïga. Vu la saison, il remontait sans doute des côtes tropicales d'Afrique, où il passe la mauvaise saison. Ce limicole sibérien est très rare en Europe, nichant sur sa marge orientale en Biélorussie et en Finlande, et ses migrations le conduisent davantage vers la Péninsule arabique que vers nos régions.

Engoulevent d'Europe

Le 24 mai, T. Blanc levait un de ces étranges oiseaux crépusculaires en lisière d'une pinède à Chabrey. L'engoulevent était un nicheur répandu sur la Rive sud, à une époque où ses forêts étaient bien plus ouvertes qu'aujourd'hui. Il n'y a plus d'indices de nidification depuis 1967, à l'exception d'un chanteur entendu par L.-F. Bersier au même endroit en 1985. Les travaux de réouverture de plusieurs clairières sur les Grèves de La Motte auraient-ils rendu le milieu plus attractif pour l'espèce ? L'espoir d'une réinstallation paraît bien mince, car l'espèce est en forte régression en Europe centrale.

Vautour fauve

Le 12 juin, Ch. Henninger observait 3 de ces imposants rapaces (envergure: 2.5 m), identifiables à leurs larges ailes droites, aux rémiges les plus longues écartées. Ils tournaient au-dessus de Lully, avant de poursuivre leur route vers la Rive sud. C'est la première fois que ce rapace est observé dans la région. Toutefois, depuis 1996 et surtout depuis 2005, les observations de ce vautour sont devenues régulières en Suisse. En 2007, plus de 50 observations sont attestées, la plupart en mai-juin sur les Alpes et une douzaine aussi le long du Jura. Ce planeur majestueux recherche les ascendances qui lui permettent de se déplacer sans efforts et c'est en montagne, aux heures chaudes, qu'il les trouve. Les vautours fauves observés en Suisse remontent du Sud de la France, des Alpes de Provence et du Massif central, où l'espèce a été réintroduite dans les années 1980 et où ils sont à nouveau plusieurs centaines à vivre. Lorsque les ascendances sont bonnes, ils peuvent parcourir de grandes distances et les groupes remontant chez nous comptaient parfois plusieurs dizaines d'oiseaux. Beaucoup sont des immatures, à la recher-

Vautour fauve

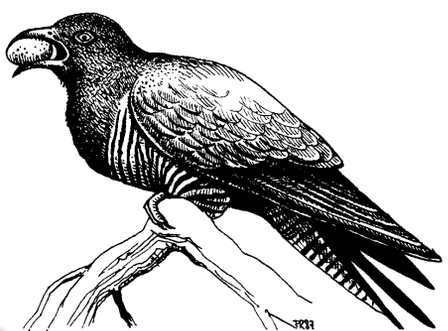
che de charognes, leur nourriture exclusive et aussi de nouveaux territoires où ils pourraient s'établir.

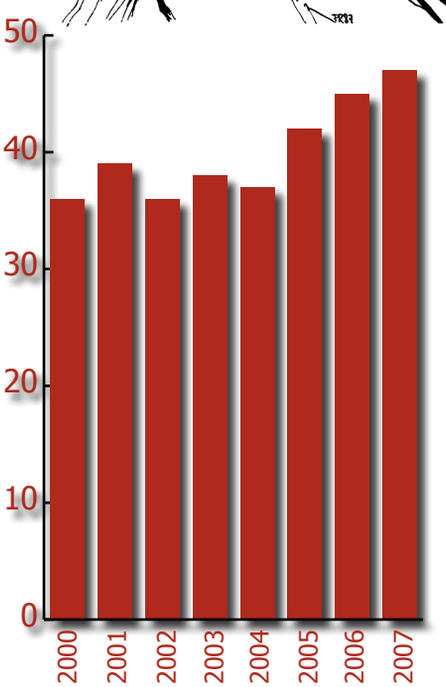
Mais ce sera bien difficile ici, car les Suisses n'ont guère coutume de laisser les cadavres d'animaux pourrir dans la nature …

Coucou gris

Le coucou hiverne en Afrique orientale, au sud de l'équateur et revient en avril. En 2007, on a compté 47 chanteurs sur la Rive sud et 3 au Fanel. Sa population paraît stable, avec une moyenne de 39 chanteurs pour 2000-07 (sans le Fanel). Cette densité correspond à celle des recensements de l'Atlas FR entre 1986 et 1991 (1.4 couples/km), mais reste inférieure à celles des années 70 et 80, estimées successivement par M. Antoniazza et L.-F. Bersier à env. 2 couples par km. Sur la Rive sud, le coucou est lié aux marais, parasitant essentiellement la rousserolle effarvatte, rarement la luscinioïde. Les chanteurs se manifestent en lisière de marais ou le long des cordons littoraux. Discrètes, les femelles sont difficiles à repérer. Tout dans la biologie du coucou est original: en plus du parasitisme, il ne forme pas de couples. Mâles et femelles ont des territoires distincts, chevauchant ceux d'autres congénères et les accouplements se font au gré des rencontres. Les femelles déposent un œuf dans chaque nid repéré. D'après une étude de F. Gehringer, elles prélèvent et gobent régulièrement des œufs dans ces nids, même après y avoir pondu et parfois éliminent aussi celui d'une femelle rivale.

Le coucou s'est raréfié dans l'arrière-pays, tendance qui s'observe dans tout le Moyen-Pays et qu'on attribue à un manque de ressources alimentaires (notamment régression des chenilles urticantes de certains papillons) du à l'intensification de l'agriculture et à l'urbanisation.





Oiseaux d'eau

En novembre, on a compté près de 58 000 oiseaux sur le lac, mouettes et hérons compris. C'est 4 000 de moins que la moyenne des 5 derniers automnes. En raison du froid précoce, les effectifs des espèces frileuses, pourtant déjà bien présentes en octobre, ont fortement chuté, alors qu'un afflux précoce d'oiseaux nordiques a atteint la Suisse. La composition de l'avifaune s'apparente donc davantage à celle qu'on observe habituellement au cœur de l'hiver, la foulque macroule et le morillon étant les plus abondants. Les piscivores sont en diminution: il ne reste que 400 des 2 500 cormorans en escale sur le lac en octobre. La proportion d'oiseaux séjournant dans les refuges lacustres n'est que de 38 %.

En janvier, on n'a compté 51 000 oiseaux sur le lac, effectif inférieur de quelque 5 000 à la moyenne des 5 derniers hivers. Les refuges lacustres n'abritaient que 36 % des hivernants. Pourtant plus des trois-quarts des oiseaux étaient regroupés en Rive sud, mais hors refuges, en particulier entre Chevroux et Estavayer, secteur qui abritait le principal rassemblement de canards plongeurs du lac. A noter la présence de 60 macreuses brunes. Il n'y avait pas eu d'afflux comparable de ce canard marin depuis 1989.

		02-06	07-08
Grèbe huppé	Nov.	6 915	4 620
	Janv.	5 834	3 855
Canard chipeau	Nov.	436	1 473
	Janv.	602	1 121
Nette rousse	Nov.	10 485	6 157
	Janv.	2 377	3 554
Fuligule milouin	Nov.	15 874	8 488
	Janv.	8 269	5 153
Fuligule morillon	Nov.	8 858	13 158
	Janv.	17 302	18 591
Harle bièvre	Nov.	810	661
	Janv.	617	483
Foulque macroule	Nov.	6 869	13 752
	Janv.	10 753	9 484
Goéland leucophée	Nov.	1 621	1 221
	Janv.	716	772
Total avec toutes les espèces	Nov.	62 358	57 971
	Janv.	55 474	51 033

Record de canard chipeau

Un afflux exceptionnel de canard chipeau a été noté durant tout l'hiver. Ils étaient près de 1 500 en novembre, principalement concentrés dans le Bas-Lac et 1 121 en janvier, ce qui représente près du double des précédents maxima. Une partie des chipeaux qui séjournent chez nous sont originaires du Sud et dès l'été, remontent au Nord pour la mue. En été 2007, deux familles ont également été observées à Ostende et à Yverdon. (ma)

Invertébrés

Découvertes exceptionnelles

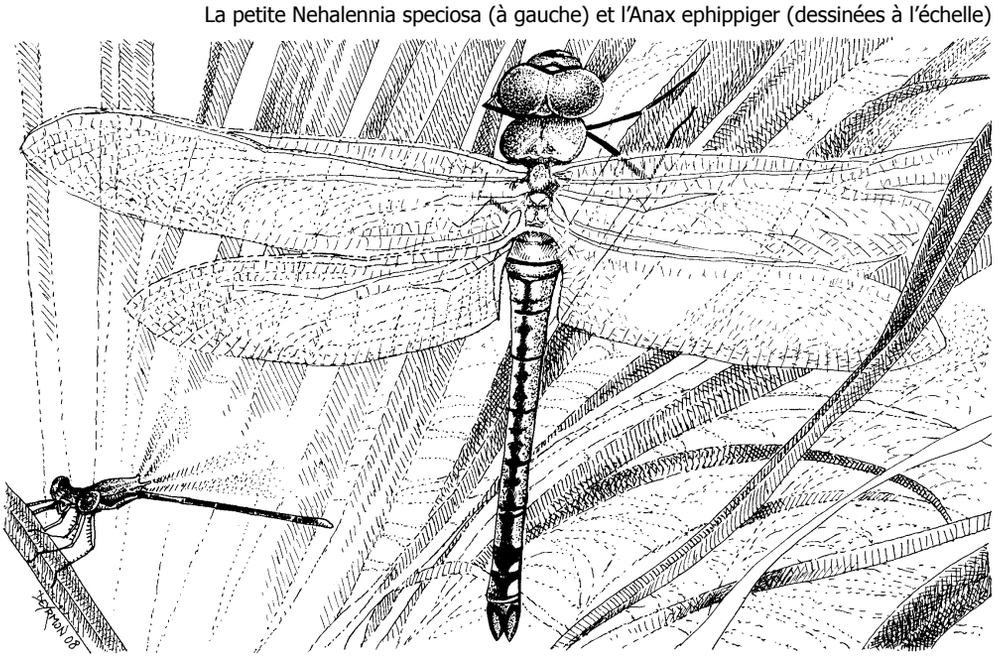
Lors d'une prospection des prairies inondées à la recherche de preuve de reproduction de l'aeschne affine pour le compte du Centre suisse de cartographie de la faune (CSCF), C. Monnerat tomba sur une minuscule demoiselle qui volait entre les tourradons de laiche élevée. Il l'identifia immédiatement comme la déesse précieuse (Nehalennia speciosa), puis se laissa tomber sur un tourradon, tant l'émotion de marquer l'histoire suisse de l'odonatologie (science de l'étude des libellules) l'étreignait. En effet, cette discrète libellule a disparu de Suisse en 1990 suite à une dégradation de ses habitats zurichois. En Europe occidentale, on ne connait qu'une population importante située dans le Murnauer Moos en Bavière, mais dont l'existence à long terme ne semble pas garantie. Pratiquement toutes les autres stations d'Europe centrale ont disparu.

La population des Grèves de la Motte est estimée pour l'heure à quelques centaines d'individus et exploite une surface de prairie à laiche élevée de moins de 10 ha. Pour comprendre l'existence de cet isolat géographique jamais repéré, une hypothèse est assez séduisante: la Grande Cariçaie serait devenue le refuge d'une population qui préexistait dans le marais du Seeland, avant son assèchement par la 1ère Correction des eaux du Jura.

Les investigations prévues devront d'une part vérifier quelle est sa distribution locale, déterminer les caractéristiques de son habitat et les facteurs clefs de sa répartition. Elles devront aussi évaluer l'incidence du ralentissement prévu du rythme de l'entretien des prairies à grandes laiches sur les populations de cette demoiselle ... précieuse.

Une découverte plus anecdotique que la précédente est l'apparition sur la rive sud de l'anax porte-selle (Anax ephippiger) repérée en juin par C. Monnerat également. Des émergences ont aussi été observées au mois de septembre. Cette belle libellule africaine est réputée pour être un très bon voilier qui peut franchir aisément la Méditerranée et essaimer à travers toute l'Europe. En Suisse, des reproductions sporadiques de cette immigrée ont lieu dans le Reusstal. (ag)

La petite Nehalennia speciosa (à gauche) et l'Anax ephippiger (dessinées à l'échelle)



Batraciens

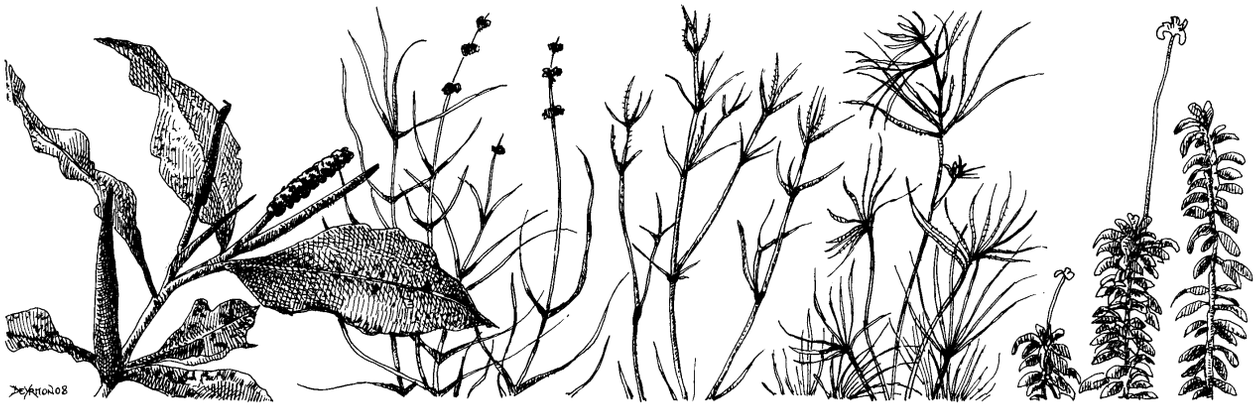
Migration précoce

Les batraciens n'ont pas été insensibles au mois de janvier le plus chaud jamais mesuré. Pendant cette période hivernale anormale, des mouvements migratoires ont été enregistrés chez toutes les espèces de batraciens de la rive, excepté la rainette. Cette météorologie exceptionnelle a mis en évidence des comportements intéressants, comme celui du décalage migratoire entre les tritons palmés et lobés: le palmé avait déjà la moitié de ses effectifs dans le marais à la fin du mois de janvier, alors qu'à la même époque, la part des tritons lobés qui avait gagné les lieux de reproduction n'était que de quelques pourcents. Le pic migratoire, toutes espèces confondues, est noté pendant les derniers jours de février, avec 10 jours d'avance sur la phénologie moyenne de ces dernières années. A mi-mars, pratiquement tous les reproducteurs coassaient dans le marais.

Avec 941 batraciens interceptés, le volume migratoire 2007 ne différa pas significativement de celui des 2 dernières années. Par contre, les 441 mâles chanteurs de rainette verte, dénombrés surtout vers la fin mai, doublent le décompte établi en 2006.

Pour tenter d'identifier quelques causes de l'écroulement des populations de triton lobé et notamment celle qui mettrait en cause un assèchement trop rapide des prairies inondées, dans lesquelles cette espèce accomplit son cycle de reproduction, une barrière de suivi a été mise en place face à 8 ha de prairies bénéficiant d'une période d'inondation très longue. On espérait ainsi recenser une population de triton lobé plus importante que dans les autres zones de suivi, ce qui ne s'est pas vérifié. Seule la grenouille rousse approche dans ce secteur son record de densité soit 90 individus par 10m de barrière. Le mystère du triton reste donc entier ! (ag)

Végétation



De gauche à droite: Potamogeton lucens, P. pectinatus, Najas marina, Chara sp. et Elodea canadensis

Végétation aquatique de la beine lacustre

La végétation aquatique qui colonise les hauts-fonds lacustres (la beine lacustre) se compose généralement d'espèces végétales supérieures, développant fleurs et fruits, et qui sont donc considérées à tort comme des algues par les usagers du lac.

Cette végétation reste mal connue sur la beine de la rive sud du lac de Neuchâtel. La seule expertise globale date de 1979 et quelques rares études particulières ont été conduites depuis, comme celles réalisées dans le cadre du suivi de l'effet des ouvrages de lutte anti-érosion à Cheseaux-Noréaz.

Pour pallier ces lacunes, le nouveau plan de gestion de la Grande Cariçaie a inclus dans son programme la réalisation d'une cartographie de cette végétation particulière sur l'ensemble de la beine. Cette cartographie permettra d'établir des bilans de l'évolution qualitative et quantitative ainsi que de la répartition de cette végétation, notamment dans les zones de refuges lacustres pour l'avifaune. Elle pourrait servir de base à des études ultérieures concernant le rôle de cette végétation pour l'escale, la répartition et la diversité des populations d'oiseaux d'eau sur la rive.

La méthode utilisée consiste à parcourir la beine divisée en mailles de 200 m x 200 m pour relever le recouvrement des espèces dans chacune des mailles. Une première étape de cartographie a été réalisée en été 2007, dans les secteurs de rive entre Yverdon-les-Bains et Cheseaux-Noréaz et entre Autavaux et Forel.

Les premiers résultats (voir tableau et extrait de carte ci-dessous) montrent sans réelle surprise que les espèces d'algues vertes du genre Chara sont présentes dans presque toutes les mailles avec un recouvrement moyen important, ce qui indiquerait une bonne qualité générale des eaux de la beine. Il est par contre plus étonnant de constater que la discrète naïade marine, espèce menacée mais que l'on soupçonnait bien d'être en expansion, est présente dans plus des 2/3 des mailles relevées. (cc)

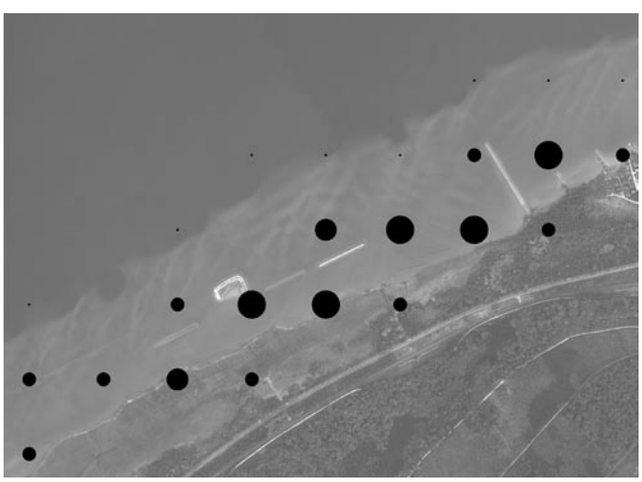
Espèces relevées en 2007 sur 2 secteurs de beine

Chara sp.	129	15	-
Najas marina (Naïade marine)	101	1	VU/VU
Phragmites australis (Roseau commun)	47	7	LC/LC
Potamogeton perfoliatus (Potamot perfolié)	41	1	LC/LC
Nitellopsis obtusa	36	8	-
Elodea canadensis (Elodée du Canada)	34	10	LC/LC
Myriophyllum spicatum (Myriophylle en épi)	25	1	NT/NT
Potamogeton pectinatus (Potamot pectiné)	24	2	LC/LC
Potamogeton lucens (Potamot luisant)	18	1	LC/LC
Schoenoplectus lacustris (Jonc des tonneliers)	16	1	LC/LC
Fontinalis antipyretica	12	1	-
Potamogeton pusillus (Potamot fluet)	9	1	VU/VU
Nymphaea alba (Nénuphar blanc)	1	1	NT/NT
Zannichellia palustris (Zannichellie des marais)	1	1	VU/VU

1ère colonne: Nombre de mailles où l'espèce a été relevée. Le nombre total de mailles relevées est de 146

2e colonne: recouvrement moyen de l'espèce par maille (en %)

3e colonne: statut sur la liste Rouge. VU: vulnérable, NT: potentiellement menacé, LC: non menacé, 1ère valeur: statut en Suisse, 2e valeur: statut sur le Plateau



Extrait de la carte de distribution et du recouvrement des espèces du genre Chara dans le secteur des ouvrages de lutte anti-érosion de Cheseaux-Noréaz (la grosseur des points est proportionnelle à l'importance du recouvrement des espèces). On constate que le recouvrement des Chara est plus important dans les zones à l'abri des ouvrages aménagés sur la beine lacustre pour lutter contre l'érosion.

Teddy Blanc, dans ses jeunes années, entouré de Gaby Banderet et de Charly Henninger. Photo: collection Charly Henninger

Adieu Teddy

Teddy Blanc nous a quitté discrètement en janvier dernier. Teddy avait la passion de la nature et tout au long de sa vie, il l'a transmise autour de lui, suscitant maintes vocations, en particulier celles de Charly et de Gaby (voir photo ci-contre) avec lesquels il forma pendant des décennies un trio inséparable, que ce soit à la station de baguage de la Corbière ou pour le suivi des oiseaux nicheurs de la Broye. Mais bien au-delà de ce cercle d'amis, il était la «référence» en matière d'oiseaux pour les habitants de Missy et de sa région.

Naturaliste autodidacte, c'est au contact de la nature, davantage que dans les livres, qu'il a acquis ses connaissances en ornithologie, mais aussi en botanique, car il était également un fin connaisseur de la flore. La préservation de la Grande Cariçaie lui tenait à cœur et le retour du héron pourpré en 2003 lui a fait particulièrement plaisir. Il a aussi assuré jusqu'en 2007 le suivi annuel des oiseaux des Grèves de La Motte, une réserve qu'il aimait parcourir.

Au contact de Teddy, ce qui frappait surtout, c'était son humilité face à la nature et son respect viscéral de tous les êtres vivants. Teddy avait un don pour leur observation et il connaissait si bien certaines espèces qu'on avait souvent l'impression qu'il était capable «de se mettre à leur place» et de ressentir à travers elles notre environnement. Pour tous ses amis de la Broye et d'ailleurs, le retour des hirondelles a une touche de mélancolie ce printemps. (ma)

Compensation au glissement de la décharge de Chabrey

Les promeneurs qui emprunteront dès ce printemps le chemin des grèves entre Chabrey et Cudrefin, dans la réserve naturelle des Grèves de La Motte, seront peut-être surpris de découvrir, au lieu-dit «La Dérotchaz», les traces d'un chantier forestier dans une zone de pinède.

Ces interventions, réalisées en février-mars 2008, en collaboration avec la commune de Chabrey, le SFFN (Service des forêts, de la faune et de la nature) et le SESA (Service des eaux, sols et assainissement), s'inscrivent dans le cadre de la compensation au glissement de la décharge de Chabrey. Ce glissement, intervenu en avril 2001, avait conduit à l'ensevelissement de plus de 2000 m^2 de prairie à choin, milieu de végétation parmi les plus menacés de Suisse.

Le déblayage des matériaux éboulés s'avérant problématique, la stratégie de compensation privilégiée a été celle de tenter, par abattage, broyage et ensemencement, de transformer des surfaces de pinède en prairie à choin. Les traces de ces interventions devraient rapidement s'effacer. L'efficacité de cette mesure de compensation fait l'objet d'un suivi. (cc)

Impressum

Coordination: Christophe Le Nédic
Rédaction: Michel Antoniazza (ma), Christian Clerc (cc) et Antoine Gander (ag)
Données de cette chronique : S. et V. Antoniazza, F. Banderet, T. Blanc, J. Bruni, M. Cantin, J. Fleischner, G. Gerber, J. Hassler, C. Henninger, P. Henrioux, J. Jeanmonod et ses collègues du GBRO, L. Juillerat, P. Kämpfer, A. Maibach, A. Maillefer, C. Monnerat, P. Monney, B. Monnier, P. Mosimann, J.-C. et M. Muriset, P. Rapin, F. Schneider, S. Strebel, C. Zbinden, R. Zerbib, M. Zimmerli, les collaborateurs du Centre Pro Natura et du GEG à Champ-Pittet, ainsi que la Station ornithologique suisse
Mise en page: Liliane Brunner et Christophe Le Nédic
Dessins: Deyrmon
Tirage papier: 6500 exemplaires. Le JdG est distribué en tout ménage dans les communes suivantes: Cheseaux-Noréaz, Yvonand, Cheyres, Châbles, Font, Estavayer-le-Lac, Vernay, Chevroux, Gletterens, Delley-Portalban, Chabrey et Cudrefin. Le JdG est aussi envoyé par courrier électronique aux personnes intéressées. Inscription et numéros du JdG au format PDF sur www.grande-caricaie.ch/jdg
Imprimerie: Sprint votre imprimeur, Yverdon-les-Bains
Editeur: Groupe d'étude et de gestion de la Grande Cariçaie (GEG), Champ-Pittet, CH-1400 Yverdon-les-Bains, tél. +41 24 425 18 88, info@grande-caricaie.ch, www.grande-caricaie.ch